

&EGLISE SAINT ANDRE DE FRETIGNY

HISTORIQUE

L'église de Frétigny existe dès l'époque romane ; citée parmi les dépendances de l'abbaye de Saint-Laumer de Blois (depuis le début du XIIe siècle). Mais aussi parmi celles de l'abbaye clunisienne de Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou (bulle du pape Alexandre III).

L'église était primitivement plus basse qu'aujourd'hui et, selon **Brice Moulinier**, responsable de l'Atelier de Restauration Conservation du Centre (ARCC) ne comportait qu'une nef unique.

Au cours du XIVe siècle, l'église à nef unique est complétée par l'adjonction de bas-côtés, les murs latéraux de la nef étant éclairés par une série de fenêtres en plein cintre au-dessus des arcades ouvrant sur les bas-côtés.

Au XVIe siècle, l'ensemble de la nef a été modifié – ce que confirme la date d'une consécration de l'église : 1537. Les murs ont été rehaussés, passant de 8 mètres à près de 11, la nef recevant alors sa voûte en berceau lambrissée et ses entrails.

La couverture de l'église au XVIe siècles était en trois parties : une charpente pour la nef et une charpente pour les bas-côtés. La transformation en une charpente unique paraît relativement moderne. Les fenêtres intérieures ont alors été bouchées.

Le chœur, plus large que l'abside primitive, semble avoir fait partie d'une campagne de restauration (XVIIe-XVIIIe ?) comprenant aussi la sacristie et la création de deux chapelles en haut des bas-côtés.

Au milieu du XIXe siècle, les bas côtés ont été voûtés de plâtre imitant les ogives de pierre des chapelles latérales.

La sacristie, ancienne chapelle seigneuriale, faisait suite à la nef latérale nord, avant la création de la chapelle du XVIIe. On y accédait par une porte aujourd'hui bouchée. De l'ancienne chapelle restent deux « piscines » (petites cavités). L'une, pratiquée dans l'ébrasement de la porte sur le chœur, était déjà connue; l'autre, d'un style plus ancien et récemment découverte (1999) par l'enlèvement des boiseries pour cause de restauration, devait desservir un autel adossé au mur oriental.

La tour clocher quadrangulaire est élevée à l'angle nord-ouest de l'édifice. Ses deux premiers niveaux remontent au Moyen-Âge, les niveaux suivants furent élevés en 1469 (inscription sur une pierre au troisième niveau). L'actuel beffroi et la couverture datent de 1911.

La façade ouest de l'église est ornée d'un beau portail de style Renaissance avec niches et fronton. Dans les niches latérales se trouvaient les sculptures en bois autrefois polychrome de saint Michel et de sainte Barbe, aujourd'hui déposées et remplacées dans les niches latérales du maître-autel. Elles sont remplacées par des sculptures de pierre reproduites à l'identique par Jean-Jacques Hamard. Au dessus, sous le fronton, est placée la statue de saint André.

Visite de l'église

1. LE MOBILIER

Le mobilier est assez homogène. Il est entièrement des XVIIe et XVIIIe siècles.

Le **retable principal** a été acheté en 1688 par l'intermédiaire d'un marchand de la Ferté-Bernard. Il a été classé en 1908 et restauré par Laetitia Guillemin en 2010-2014. Il est orné de colonnes torsées avec raisin, grives et serpents, symboles bibliques. Au centre, un tableau de facture classique, représentant une nativité. Les statues de St Michel et Ste Barbe se trouvent dans les niches latérales.

Au dessus du retable se trouvent deux petits blocs de pierre portant des armoiries. Le blason masculin est celui des Lenfernat, seigneurs de Frétigny dans la seconde moitié du XVIe siècle.

Les **boiseries du chœur** (XVIIe siècle) ont été restaurées par Pascal Lochon en 1990, puis par Laetitia Guillemin en 2010-2014

Les **retables latéraux**, en pierre, de même style que le retable central, encadrent des tableaux restaurés en 1983-1984 par Jean Dulieu. Celui de droite figure le Baptême du Christ avec, au fronton, de gauche à droite, saint Marcou, saint Joseph et saint Georges (?). Celui de gauche figure la dévotion au Rosaire, instituée par saint Dominique, lui-même représenté sur le tableau avec sainte Catherine de Sienne. Au fronton, sainte Anne et la Vierge enfant, la Vierge à l'enfant Jésus, saint Roch.

La **chaire** (XVIIe ou XVIIIe siècle) restaurée par l'AFPA de Chartres en 2007. Au dos, quatre panneaux peints représentant les évangélistes. Face à la chaire, le banc d'œuvre date du XVIIIe siècle, lui-même restauré par l'AFPA de Chartres en 2007.

Au bas de la nef, à droite en entrant, les **fonts baptismaux** en forme d'urne, entourés de colonnade, datent du XVIIe siècle.

Il existe une ressemblance entre le baptistère de Frétigny et les baptistères bretons de Lampaul-Guimiliau, le premier étant plus simple, de forme hexagonale et non octogonale, et d'une décoration beaucoup moins recherchée.

Par ailleurs, la présence à Frétigny, où il a été inhumé en 1700, du sculpteur de Nogent-le-Rotrou **Sauveur Monthéan**, est peut-être en relation avec l'exécution du baptistère et la décoration des petits autels latéraux.

2. LES VITRAUX

Il n'en restait aucun au moment de la fondation de l'association des Amis de l'église de Frétigny en 1983. Les deux retables latéraux sont éclairés par deux fenêtres en gothique flamboyant, refaites à l'identique en 1987 et 1990 par J. Bruneau. C'est Philippe Madlène, de Champhol, qui les a pourvus de vitraux. C'est lui qui a réalisé également ceux de l'abside romane en 1993.

Celui du chœur a été réalisé en 2003 par les ateliers Loire

3. LES PEINTURES MURALES

Elles couvrent actuellement le mur triomphal du chœur, l'arc de ce même mur, la sacristie et l'abside. Ce sont les peintures de l'abside qui constituent l'ensemble le plus important.

Les peintures du mur triomphal du chœur ont été mises au jour par Brice Moulinier et son atelier en 1995-96. Il existait, en partie haute du mur, une fresque datant du XIIe siècle et dont il reste, à gauche, un Christ et des traces de personnages. A droite apparaît un grand saint-Michel, rénové au XIIIe siècle. Une frise en « ruban plissé » surmonte l'ensemble.

On peut voir en outre les traces d'une décoration du XIVe siècles sur les murs latéraux de la nef, représentant un « jugement dernier ». Côté nord : les élus (assez lisibles) ; côté sud : les damnés (?) très effacés.

La peinture du zodiaque à l'entrée du chœur date également du XIVe siècle. Les deux signes aux extrémités du cycle sont coupés par un bandeau horizontal noir, trace d'une litre funéraire, en relation avec les armoiries de la famille d'Aligre découvertes par Brice Moulinier sur le premier pilier de la nef, à droite en entrant.

La sacristie, restaurée au (printemps 1999) présente un décor mural du XVIIIe. Sur le mur sud, mitoyen du chœur de l'église, guirlandes de feuillages et bouquets de fleurs s'ordonnent autour d'un paysage peint : le clocher se levant derrière les collines rappelle étrangement celui de Frétigny. La voûte en croisées d'ogives peinte en faux joints et liernes en faux marbre rouge, offre un décor antérieur, vraisemblablement du XVIIe.

4. LES FRESQUES DE L'ABSIDE ROMANE

Les peintures de l'abside romane : découvertes en 1847 par Prosper Mérimée, alors Inspecteur des Monuments historiques, classées seulement en 1927 (vingt-et- un ans après le retable). Restaurées de janvier à avril 1994 par l'atelier de Brice Moulinier sous la responsabilité de M. Bruno Saunier, « successeur » de Mérimée aux Monuments historiques, ces fresques constituent aujourd'hui le joyau de l'église de Frétigny.

La voûte en cul-de-four comporte deux couches de fresques qui se sont succédé (XIIe et XIIIe siècles), traitant le même sujet apocalyptique ; dans un ovale à quatre lobes, le Christ, de grandeur naturelle, est assis en majesté sur un coussin reposant sur la Jérusalem céleste. De part et d'autre de sa tête : Alpha et Oméga (l'A et le Z de l'alphabet grec). Répartis à l'extérieur de l'ovale, les quatre animaux évangélistes : l'aigle de Jean, le lion de Marc, le taureau de Luc et l'homme de Matthieu.

A l'entrée de l'abside et se faisant face : deux séraphins aux trois paires d'ailes ocellées et les yeux démesurément ouverts.

Sur le pourtour de l'abside sont représentées quatre scènes de la vie de saint André, avec une vigueur qui n'a rien à envier à nos bandes dessinées. De gauche à droite :

1. Le Christ debout sur la plage appelle saint Pierre et saint André, qui quittent leur barque. On peut déchiffrer le nom des apôtres.

2. Saint André déroule devant le juge Egée (portant un diabloin sur l'épaule) un livre ou sont écrites les preuves de la religion.
3. Saint André est étendu sur la croix.
4. Saint André est enseveli par les soins de Maximilla, femme d'Egée.

Entre les scènes de la vie de saint André et les grandes compositions de la voûte court un bandeau plat de 0.2 Cm, de hauteur, formé de figures géométriques peintes.

Dans l'ébrasement de deux des trois fenêtres romanes, des personnages allégoriques semblent ponctuer la lecture de l'ensemble hagiographique : la charité ? la chasteté, la justice et la paix, admirablement mises en valeur par la lumière émanant du vitrail. Du décor de la troisième fenêtre ne subsiste qu'un lambeau, le reste ayant été détruit par la pose, au XVIIe siècle, d'un placard qui l'obturait à mi-hauteur.

5. LES TABLEAUX DES SACREMENTS

Sept petits tableaux représentant les sacrements, restaurés en 1985 par Lucette Dulieu, avaient été réparés par des paroissiens en 1822 (leurs noms et la date se lisent au bas des tableaux). Les tableaux ont pris place dans l'abside, côtoyant ainsi les vestiges les plus anciens, visibles ou invisibles, car on dit que les premiers seigneurs de Frétigny ont été inhumés à cet endroit.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'EGLISE DE FRETIGNY

Fondée en 1983 avec **Geneviève Lenoble** pour première présidente, l'Association édite chaque année un Bulletin d'information sur l'église de Frétigny, sur les travaux en cours, sur un point d'histoire locale, etc.

Elle assure une permanence pour accueillir les visiteurs chaque dimanche

**De 15 heures à 18 heures les mois de juillet, août
14 heures à 18 heures journées du patrimoine**

Ou sur rendez-vous au tel : **06 87 75 98 09**

Visite guidée gratuite